L'enseignement de la géographie de la Suisse d'après la carte fédérale [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 14

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038758

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

au développement de l'instruction populaire, qui est le but pour lequel les subventions fédérales ont été instituées.

Amendes scolaires

En 1903, la Caisse de retraite a encaissé les sommes suivantes pour sa part des amendes scolaires perçues par les Préfectures :

Préfecture de la Sarine	Fr.	496 —
» de la Gruyère	»	348 85
» de la Broye	»	151 95
» du Lac	»	285 —
» de la Glâne	»	217 70
» de la Veveyse	»	153 10
» de la Singine	»	459 90
Total	Fr.	2112 50

Somme sensiblement égale à la moyenne des dernières années.

Dons et legs

Le caissier n'a rien eu à enregistrer sous cette rubrique en 1903. Rien d'étonnant à ce que notre Caisse soit ignorée du public, puisque les membres du corps enseignant eux-mêmes, qui seraient en situation de lui faire quelque libéralité, paraissent l'oublier.

(A suivre)

L'enseignement de la géographie de la Suisse

D'APRÈS LA CARTE FÉDÉRALE

(Suite.)

Nous sommes, on le voit, en pleine géographie humaine, et nous arrivons à la population. Que devons-nous surtout y chercher ? Que les élèves sachent quel est le chiffre de la population, mais encore plus qu'ils en comprennent bien la valeur : dès lors, une foule de questions intéressantes ne manqueront pas de se présenter : recensement, émigration suisse et immigration étrangère, différence qu'offrent sous ce rapport les cantons de frontière ou industriels et les cantons agricoles : autant de problèmes que l'esprit curieux des enfants peut se poser et dont il demandera la solution.

Le chiffre de la population, pris en soi d'une façon absolue, n'a pas une valeur assez définie : il faut comparer la densité de la population suisse avec celle d'autres pays, avec celle de l'Europe. Mais ne nous contentons pas de dire aux élèves que la Suisse a 81 habitants par km ^{2}. car ce nombre d'ailleurs ne leur donne pas une idée exacte de la répartition des habitants. C'est encore à la carte fédérale que je vais recourir ; il ne faudra pas un temps bien long à un élève pour remarquer que les villes et les villages sont nombreux, surtout dans le Pla-

teau, bien que cette région ne soit pas la plus étendue et pour conclure dès lors que la population s'est groupée entre le Jura et les Alpes. Mais j'irai plus loin : je descendrai avec les élèves ces grandes vallées alpines du Rhône, du Rhin, de l'Aar etc... je leur ferai saisir à eux-mêmes par la vue de la vallée, que les localités les plus importantes, que les groupements de population ont une situation commandée en quelque sorte, par le relief, le climat, ou l'ouverture de la vallée[1]. Je leur rappellerai, en outre, que nos Alpes, où la population permanente est si faible, ont une population nomade considérable en été, quand les pâtres montent dans les chalets et que les grands hôtels regorgent d'étrangers.

Le Jura présente des groupements différents : les vallées largement ouvertes remplacent les étroites vallées des Alpes ; d'autre part, c'est le centre de l'industrie horlogère qui exige comme tout autre des agglomérations plus serrées : aussi les gros villages, les petites villes, y sont plus nombreux, mais situés indifféremment sur les deux côtés ou plutôt dans le fond même des vallées. En outre, comme l'agriculture y offre encore quelques ressources, les habitants de la campagne, surtout près des centres importants, Locle, Chaux-de-Fonds, St-Imier, y sont successivement ou même simultanément agriculteurs et horlogers.

C'est dans le Plateau que la population est la plus dense : ici encore, il serait facile de remarquer que l'industrie a établi une petite différence entre la Suisse occidentale, plus agricole, avec une population plus disséminée et la Suisse orientale, plus industrielle, avec peuplement plus serré. Mais un fait surtout est à noter : regardez la carte : où sont les villes importantes ? Elles se succèdent, formant deux rangées de chaque côté : c'est d'une part, au pied du Jura : Genève, Yverdon, Neuchâtel, Bienne, Soleure, Olten ; d'autre part, Lausanne, Fribourg, Berne, Lucerne, Zurich, St-Gall ; la situation de chacune n'est pas arbitraire : elle est aussi en relation avec le relief et les voies de communication ; c'est ici le lieu de faire intervenir le point de vue historique et le point de vue industriel et commercial, de comparer Genève et Bâle par exemple, de montrer l'importance qu'ont eue autrefois certaines villes, célèbres déjà sous la domination romaine, parce qu'elles étaient des stations sur les grandes voies qui reliaient le Nord et le Sud : rien ne s'opposera à ce que je remonte plus haut, jusqu'à l'époque des habitations lacustres, pour montrer comment certaines situations ont toujours donné naissance à des groupements humains ; enfin, en parlant de certaines villes qui, pour des raisons stratégiques, s'étaient ramas-

[1] On lira avec intérêt sur un sujet de cet ordre, le travail de M. Lugeon, prof. à Lausanne : *Le peuplement de la Vallée du Rhône, en Valais*, dans les Etrennes Helvétiques, 1902, chez Georges Bridel, Lausanne.

sées sur un monticule autour d'un château fort ou au bord d'un précipice, je montrerais comment aujourd'hui ces villes sont restées stationnaires ou bien prennent leur développement en abandonnant l'ancienne ville parce que le commerce et l'industrie veulent des emplacements plus vastes, exigent des communications plus faciles. Ces détails sont, me semble-t-il plus intéressants, du moins plus géographiques que l'énumération des statues ou des fontaines, énumération qui peut avoir son utilité, sans doute, mais que je placerais ailleurs, le manuel de géographie n'étant pas destiné à servir de catalogue de musée.

N'est-il pas vrai qu'après une série de leçons conçues dans cet ordre d'idées, les élèves auront une connaissance vraiment géographique de la Suisse, qu'ils auront eu une description de leur patrie, description qu'ils pourront refaire quand ils voudront à l'aide de la carte? Le maître pourra d'ailleurs compléter ses explications par un choix de lectures, dans lesquelles, tout en ne négligeant pas le point de vue historique ou artistique, il s'attachera surtout à rechercher le côté géographique.

N'avais-je pas raison de dire au début de ce petit exposé que notre carte murale de la Suisse est non seulement une œuvre artistique et cartographique de haute valeur, mais qu'elle est aussi un instrument de travail qui peut rendre à l'enseignement de la géographie des services signalés?

Cette première partie a une portée générale, elle doit faire connaître les grands traits de la géographie physique et humaine: on exige et on peut exiger davantage; il y a un côté que nous n'avons pas encore abordé, c'est la géographie politique; nous ne saurions l'omettre, d'autant plus que dans les examens de recrues, et même dans certains programmes de maturité ou de baccalauréat, on lui donne une importance, à mon avis, exagérée; du moins n'en montre-t-on pas assez le lien avec la géographie physique. Sans nul doute, il faut de la géographie politique; nos élèves doivent connaître les divisions administratives, les chefs-lieux des cantons suisses, les localités les plus importantes: ils seraient inexcusables de confondre le canton de Genève avec celui de Schaffhouse, de citer l'Aar parmi les rivières du Tessin; mais entre deux élèves dont l'un énumérera parfaitement toutes les localités qui se trouvent sur l'Aar à partir de Meiringen jusqu'au confluent avec le Rhin en face de Waldshut, sans m'expliquer quelles sont les plus importantes, sans savoir me rendre compte de la situation de quelques-unes d'entre elles, et un autre élève qui pourra omettre quelques petites villes mais qui me montrera ce qu'est cette longue vallée, qui me fera voir ses caractères différents dans les Alpes, le Plateau ou le Jura, qui saura saisir la différence de situation entre Meiringen, Berne, Olten, Windisch etc., entre ces deux élèves mon choix n'est pas douteux, je donne la préférence au second.

(A suivre.)